## Rencontre

## « Ensemble dans la charité, du dialogue à la coopération »

Palerme, Théâtre Golden, 13 mai 2013

## Salutation et message de Maria Voce Présidente du Mouvement des Focolari

Je salue son Excellence Monseigneur Corrado Lorefice, les pasteurs et les responsables des diverses Églises historiques et celles de constitution récente,

les personnalités civiles et religieuses présentes, les représentants du monde de la culture et de l'information, et vous tous ici présents

Bien chers amis,

C'est pour moi une grande joie de pouvoir être présente ici, aujourd'hui, au nom du Mouvement des Focolari!

Comme on me l'a expliqué, ce Congrès, intitulé: « Ensemble dans la Charité, du dialogue à la Coopération », est spécial et nouveau en son genre: il ne vise pas explicitement au dialogue œcuménique, mais il désire en créer les conditions, par un travail en commun en tant qu'Églises, sur la base des relations personnelles qui existent déjà entre les membres de ces Églises.

Ce Congrès a donc pour but d'être comme un point de relance et de valorisation de cette réciprocité, comme un moment de réflexion et d'encouragement, en vue d'un travail conjoint au bien de l'humanité.

Dans cet engagement particulier de nos Églises, je vois une réponse concrète à l'une des injonctions de la déclaration *Du Conflit à la communion* publiée par la Commission Internationale Luthérien-Catholique en 2013, déclaration reconfirmée par les Catholiques et les Luthériens le 31 octobre 2016 à Lund.

C'est une invitation à « rendre témoignage ensemble de la miséricorde de Dieu dans l'annonce de l'Évangile et dans le service au monde ». Le point de départ doit donc être celui de l'unité et de la communion, afin de pouvoir témoigner ensemble de la foi en Christ et rendre un service utile à l'humanité tout entière. Le monde attend ce témoignage de notre part ! Car l'unité entre nous n'est pas un but en soi, mais elle est pour le monde, et – dirais-je — il y a actuellement urgence, surtout pour obtenir le don de la paix.

Nous savons bien quelle est la cause profonde du terrorisme et de toute forme de violence. C'est le ressentiment, la haine ruminée, le désir de vengeance, entretenus par des personnes et des peuples opprimés depuis longtemps par les nombreuses formes de séparations présentes dans le monde, spécialement par la division de notre planète en deux blocs : le riche et le pauvre, souvent misérable. Ce qui manque souvent c'est de se traiter en frères et sœurs, c'est la communion, la solidarité, le partage. Les biens doivent être partagés, mais nous le savons : ils ne se bougent pas tout seuls, il faut faire bouger les cœurs.

Maintenant, pour la réalisation de ce but, que peut offrir la spiritualité du Mouvement des Focolari appelée aussi : « spiritualité de l'unité » ou « de communion » ?

Dieu a voulu utiliser, dès le fin de l'année 1943, à l'égard de Chiara Lubich, fondatrice de notre Mouvement et de ses premières compagnes, comme une pédagogie divine, en leur enseignant, pas à pas, comment réaliser l'unité.

Face à l'écroulement de tous leurs idéaux, même les plus sublimes, Il leur a fait découvrir que Dieu seul ne passe pas, et qu'Il est Amour. Pour répondre à Son Amour, elles ont voulu vivre à la lettre les paroles de Jésus, et Jésus leur a enseigné que tous les hommes sont enfants d'un unique Père et donc que tous sont frères, les uns des autres. En s'identifiant à toute créature, Jésus leur a expliqué que tout prochain doit être aimé concrètement, sans distinction.

Et tandis qu'au long de la route les difficultés, les obstacles, les souffrances ne manquent pas, Jésus a révélé à Chiara le secret pour transformer toute souffrance en vie nouvelle. Lorsque nous nous unissons à Lui qui, abandonné sur la croix, a pris sur soi tout le mal et les divisions de l'humanité pour la racheter, nous sentons renaître en nous la force et la lumière pour toujours recommencer à aimer.

Et puis, si cet amour est vécu entre deux ou plus, alors il devient réciproque, actualisant le « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). Alors, attiré par cet amour, Jésus vient établir sa présence entre ces deux ou trois réunis en son nom (cf. Mt 18, 20).

C'est ainsi. C'est vraiment Jésus présent au milieu de nous qui peut faire de tous « une seule famille chrétienne, une famille que personne ne pourra séparer, car c'est Christ qui nous relie tous ensemble »<sup>1</sup>.

Cette présence entre chrétiens d'Églises diverses a ouvert, depuis des années déjà, un nouveau mode de dialogue : le dialogue de la vie, le dialogue du peuple, qui comprend le peuple de Dieu tout entier, laïcs et responsables des Églises, et qui fait office de levain dans le grand Mouvement Œcuménique pour réveiller et faire grandir chez les chrétiens le désir de l'unité.

Chers frères et sœurs, pour terminer, je voudrais souligner ce que j'ai dit dans notre « déclaration d'Ottmaring » en février 2017. Nous avons voulu réaffirmer notre engagement comme Mouvement des Focolari, précisément dans le sillage des événements de Lund.

Jésus a dit que le monde nous reconnaîtra comme les siens (et à travers nous c'est Lui qu'il reconnaîtra) au vu de notre amour réciproque : « A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». (Jn 13, 35).

Si le monde peut rencontrer Jésus présent parmi nous grâce à l'amour réciproque, beaucoup de personnes pourront retrouver la foi, leur manière de penser et de se comporter changera, la recherche de la paix et de solutions de justice vaincra et l'engagement pour la solidarité entre les peuples fleurira.

Je suis certaine que les relations de coopération entre nous – menées dans le respect et l'estime, sur un plan de parité -, raviveront l'amitié et l'amour fraternel. Le dialogue œcuménique, qui, ici en Sicile, est depuis bien des années tellement fécond, pourra porter des fruits encore plus grands.

Mon souhait en ce jour est que nous puissions demeurer ensemble « en chemin » avec Jésus présent au milieu de nous, « afin que le monde croie ».

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Chiara Lubich, Il dialogo è vita, Città Nuova 2007, p. 26